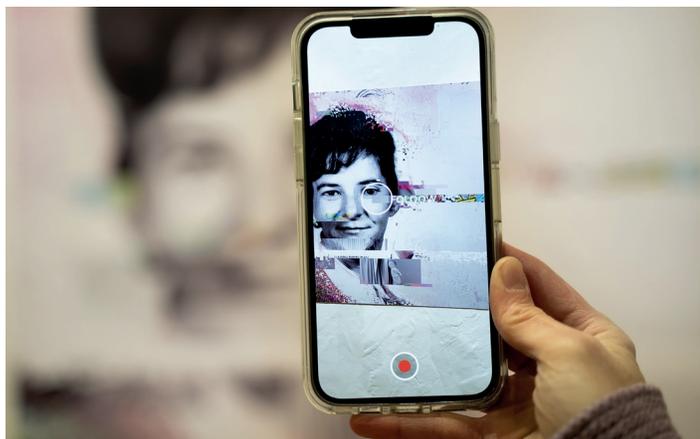


Diagenèse

Isabelle Gagné



Diagenèse d'Isabelle Gagné, artiste numérique basée à Mirabel, est un projet constitué de deux corpus complémentaires - d'images photographiques et de sculptures - qui se déclinent à partir de l'idée d'archive et d'artefact. Ces deux types de documents, que l'on associe autant à l'image qu'à l'objet, forment ici les bases matérielle et conceptuelle du projet. La notion de mémoire et son altération à travers le tamis temporel y est aussi convoquée : que subsiste-t-il de nos présences et de nos passages sur les différents territoires que nous traversons ?

Ces territoires par ailleurs sont hétérogènes. Alors que le corpus photographique s'intéresse à la question de l'empreinte numérique et des traces que nous laissons sur le réseau, le corpus sculptural quant à lui pose la question de la marque matérielle et du vestige. Ces deux approches sont liées par un fondement souterrain qui est celui du sédiment. En géologie, le terme diagenèse désigne les processus de transformation des minéraux en roches sédimentaires. Et ces transformations - qu'il s'agisse de compaction, déshydratation, dissolution, cimentation, épigénisation ou métasomatose - portent une nomenclature permettant à l'artiste d'étendre l'analogie géologique qui chapeaute depuis plusieurs années ses recherches autour de la question de la mémoire et de son impermanence.

Les œuvres picturales proviennent d'images composites créées par un bot nommé « *Portrait-robot* », développé par Gagné. Alimenté par les archives photos personnelles de l'artiste, le bot est appelé à générer de

nouvelles images en intégrant notamment des strates d'images similaires provenant du Web. Glitch et autres accidents numériques sont aussi constituants de ces nouvelles « photographies », entrant en résonance avec l'imperfection propre au souvenir. N'est-il pas dit d'ailleurs que ces derniers sont constamment recomposés, recréés à l'infini suivant le fil mental de la mémoire et ce qu'il distille dans son sillage ?

Les œuvres sculpturales, pour leur part, ont pris forme en référence aux carottes géologiques. Il s'agit de prélèvements de sol donnant de l'information sur les spécificités d'un milieu et les conditions d'un territoire. Dans ce cas-ci, les carottes ont été créées à partir d'objets personnels compactés et liés par diverses matières : ciment, résine, encaustique, bois et bitume. Semblablement aux portraits algorithmiques, le résultat relève d'un certain aléatoire, conséquence de la promiscuité des matériaux, du degré d'humidité, de la densité et d'éventuelles réactions chimiques. À l'image des souvenirs, le soulèvement de ces strates sédimentaires laisse entrevoir des fragments d'objets, des référents fuyants.

En parallèle de la présentation de ces corpus d'œuvres, trois ateliers ont également eu lieu en collaboration avec l'organisme communautaire La Maison Cœur de Rivière-des-Prairies, qui offre aux familles un lieu d'échange. Ces activités ont ainsi permis à cinq familles d'expérimenter avec la photographie, la réalité augmentée et certaines techniques de sculpture. D'abord à partir d'images familiales, les participants ont pu explorer le dispositif « Portrait-Robot » sur iPad, où l'image se trouve recomposée en intégrant des tranches d'images associées, provenant du Web. Puis l'atelier sculptural invitait les participants à créer leur propre carotte géologique en y intégrant des objets de leur quotidien, artefacts chargés de signification pour une archéologie du futur. – Nathalie Bachand

Cet événement est le quatrième volet de *Les courants*, un programme d'initiation aux arts numériques pour les jeunes et les familles de Rivière-des-Prairies mené par Ada x. Ce programme est réalisé en collaboration avec la Maison de la Culture de Rivière-des-Prairies et la Maison Cœur-à-Rivière et bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

x X x

Fortement alimentée par son environnement numérique, Isabelle Gagné porte un intérêt particulier aux marqueurs du patrimoine québécois. Sa pratique s'articule par la photographie, la poésie, les archives numérisées ainsi que des dispositifs déployés sur le réseau.

Nathalie Bachand est autrice et commissaire indépendante. Elle s'intéresse aux problématiques du numérique et à ses conditions d'émergence dans l'art contemporain.

Diagenèse

Isabelle Gagné



Diagenèse, a project by Mirabel-based digital artist Isabelle Gagné, is composed of two complementary bodies of work, photographic images and sculptures, which are based on the concepts of archive and artefact. These two elements, associated as much with images as with objects, form the physical and conceptual basis of the project. The notion of memory and its alteration through the sieve of time are also evoked: what remains of our presence and our passages upon the various spaces we move through?

These spaces are, in fact, heterogeneous. While the photographic collection focuses on the question of the digital imprint and the traces we leave on the Web, the sculptural collection questions our material marks and vestiges. These two approaches are linked by a subsurface element: sediment. In geology, the term diagenesis refers to the processes of transformation of minerals into sedimentary rocks. These transformations, whether through compaction, dehydration, dissolution, cementation, epigenization or metasomatism, feature a nomenclature that allows the artist to extend the geological analogy, which for several years has been the focus of Gagné's research on memory and its impermanence.

The visual works come from composite images created by a bot developed by Gagné called «Portrait-robot.» Using the artist's personal photo archives, the bot is asked to generate new images by integrating layers of similar images from the Web. Glitches and other digital

accidents are part of these new «photographs,» evoking the imperfections of memory. Isn't it said that memories are constantly being reassembled, endlessly recreated along the mental thread of recollection and the things it distills in its wake?

The sculptural works' reference geological cores—soil samples that provide information on the specific characteristics of an environment and the conditions of a given area. In this case, the cores were created from personal objects compacted and bound with various materials: cement, resin, polish, wood and bitumen. Similar to the algorithmic portraits, the result offers a degree of randomness due to the proximity of the materials, the degree of humidity, the density and possible chemical reactions. Like memories, the lifting of these sedimentary strata reveals fragments of objects, elusive references.

During the exhibition of these bodies of work, three workshops were held in collaboration with the community organization La Maison Cœur de Rivière-des-Prairies, which offers families a place for gathering and interacting. The workshop activities allowed five families to experiment with photography, augmented reality, and certain sculpture techniques. First, using family photos, participants explored the «Robot-Portrait» bot using an iPad, where the image is reconstructed by integrating segments of related images pulled from the Web. The sculptural workshop invited participants to create their own geological core sample using objects from their daily lives, artefacts charged with meaning for future archeological discoveries.

— Nathalie Bachand
Translated by Nisha Coleman

This event is the fourth part of *Les courants*, a digital arts initiation program for youth and families in Rivière-des-Prairies led by Ada x. This program is carried out in collaboration with the Maison de la Culture de Rivière-des-Prairies and Maison Cœur-à-Rivière and receives financial support from the Ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal.

x X x

Strongly influenced by her digital environment, Isabelle Gagné has a particular interest in the markers of Quebec's heritage. Her practice is articulated through photography, poetry, digitized archives as well as devices deployed on the network.

Nathalie Bachand is an author and independent curator. She is interested in digital issues and the conditions of their emergence in contemporary art.